

## La Lettre de Guy d'Arezzo

*Cette difficile année 2009 se termine bientôt. L'hiver arrive, mais surtout commence un temps de fête et de ressourcement des familles au cœur duquel l'enfant est roi en souvenir d'une naissance à Béthléem il y a environ 2000 ans. Noël est indissociable de la notion de trêve, de paix, et de la joie du chant des anges et des bergers qui retentit dans la nuit. C'est donc plus que jamais le moment de faire et d'écouter de la musique.*

### Frédéric CHOPIN (1810-1849) suite et fin

Nativité de LA TOUR

C'est en 1828 que Chopin quitte pour la première fois son pays. Il se rend à Berlin pour assister à un opéra de Spontini mais y entend aussi de nombreuses autres œuvres : le *Freischütz* de Weber, le *Mariage secret* de Cimarosa ou encore l'*Ode pour la fête de la Sainte Cécile* de Haendel. La grande découverte musicale de Chopin à cette époque est évidemment celle de Niccolò Paganini qui donnera à Varsovie une série de concerts au mois de mai 1829. Le fait d'entendre un génie totalement identifié à son instrument, outre le fait de produire un immense bonheur au jeune Chopin, le conforte dans sa propre vision de la musique et de la composition, le renforçant dans la conviction (certainement au grand dam d'Elsner) que sa musique devra être composée pour piano seul.

Bien qu'enfant prodige musical, force est de constater que le catalogue musical de Chopin, en ce qui concerne les premières années de sa vie, est très modeste. Que ce soit Franz Schubert ou évidemment Mozart, les prodiges musicaux des périodes classique et romantique avaient bien souvent un catalogue de jeunesse impressionnant. Ce sont réellement les deux dernières années polonaises de Chopin qui marquent le début d'une période de fertilité musicale qui se poursuit à Vienne puis à Paris. Pendant ces deux années, il compose, entre autres, le *Rondo à la Krakowiak*, les variations pour piano et orchestre *Là Ci darem la mano* (dédiées à son ami d'enfance et confident Tytus Wojciechowski) ou encore sa *Fantaisie* sur des airs polonais, ainsi que ses deux concertos pour piano.

Il planifie par la suite un voyage en Europe, afin de se familiariser plus profondément avec la vie musicale européenne et d'acquérir une certaine réputation. Se voyant refuser une bourse du ministère de l'éducation, Chopin part quand même, avec ses amis et sans subsides, et se rend d'abord à Vienne.

Chopin fait de nombreuses rencontres dans cette capitale de la musique. Le comte Gallenberg (administrateur du théâtre de l'opéra impérial) met à sa disposition ses locaux afin que le jeune Polonais se produise dans son premier concert viennois. Le concert a lieu le 11 août 1829 au soir et c'est un véritable succès : « Mes espions du parterre assurent qu'on en tressautait sur les sièges ».

Cette période est aussi celle d'un succès sur scène de Chopin avec la cantatrice Constance Gladkowska, dont le jeune pianiste est profondément épris. Ce sera le premier échec amoureux du musicien.

Les raisons du départ de Chopin sont essentiellement politiques. Profondément patriote et niant le titre de « premier pianiste du Tsar », Chopin refusera toujours de jouer devant le tsar Nicolas I<sup>er</sup>. Chopin quitte la Pologne en diligence, le 2 novembre 1830, avant le déclenchement de l'insurrection de novembre, avec son cher ami et confident Tytus Wojciechowski.



La légende raconte que ses amis lui offrirent une coupe d'argent pleine de cette terre bien-aimée de Pologne et qu'au passage de la diligence à la barrière de Varsovie, le cher professeur de Chopin, Józef Elsner, dirigeait un chœur interprétant une cantate en l'honneur du musicien.

Les premières années parisiennes de Chopin sont très heureuses malgré l'éloignement de sa patrie et les périls que ses amis subissent. Une solide partie de l'œuvre du compositeur prend naissance au cours de ces années. En 1833, Chopin publie cinq mazurkas, trois nocturnes, les *douze grandes études* qu'il dédie à son ami Franz Liszt, mais aussi le *trio pour piano, violoncelle et violon*.

De 1836 à 1847, il fut le compagnon de l'écrivaine George Sand (pseudonyme d'Aurore Dupin, baronne Dudevant). Ils menèrent ensemble une vie mondaine, nourris d'une admiration réciproque. Après un séjour hivernal dans de mauvaises conditions au monastère de Valldemossa (à Majorque, Espagne), durant lequel il composa, entre autres, son cycle des *24 Préludes, op. 28* et sa *2<sup>e</sup> Ballade*, la santé de Chopin, qui était tuberculeux, se dégrada considérablement malgré les soins et le dévouement inconditionnel de Sand. De retour en France, Chopin retrouva une bonne santé et, de 1839 à 1846, il séjourna souvent à Nohant, la magnifique résidence de campagne de George Sand, non loin de La Châtre. Certaines rumeurs voudraient que George Sand ait eu plusieurs relations avec des élèves du pianiste. Ce fut une période heureuse pour celui-ci qui y composa quelques-unes de ses plus belles œuvres : la *Polonaise héroïque, op. 53*, la *4<sup>e</sup> Ballade*, la *Barcarolle, op. 60*, les dernières *Valses*...

Chopin mourut, le 17 octobre 1849, au 12 place Vendôme, à l'âge de 39 ans. Il fut enterré au cimetière du Père-Lachaise. Conformément à ses dernières volontés, Ludwika ramena à Varsovie son cœur qui se trouve actuellement dans un cénotaphe inséré dans un pilier de l'église Sainte-Croix.

## Témoignage d'un ancien élève

La musique m'a été enseignée au conservatoire Guy d'Arezzo de 1990 à 1998. J'y ai appris l'usage de la guitare et de la voix. Cette époque est un peu lointaine maintenant, du fait d'avoir commencé à 7 ans, mais on n'oublie pas comment, ni grâce à qui on a appris la musique.

La première chose qui me vient à l'esprit est la rigueur de l'enseignement qui y était dispensé. Le mot peut faire grincer des dents, mais je ne dis pas cela pour dissuader. L'apprentissage du classique y était pour quelque chose, je pense. La rigueur, c'était les cours de solfège après l'école, parfois jusque tard dans la soirée, c'était la lecture de notes et le rythme, c'était la pratique régulière, sanctionnée par les examens et les auditions. Mais la rigueur, c'était aussi des progrès. C'est la persévérance que l'on s'impose ici, et que l'on s'impose plus difficilement lorsqu'on apprend la musique seul(e).

Les plus jeunes ne doivent pas être rebutés par ce tableau. Le conservatoire était un lieu austère, et je mentirais en disant que tout n'a été qu'une partie de plaisir. Mais l'apprentissage de la musique, comme tous les apprentissages, demande du travail. Aussi, il faut avoir envie. L'envie d'apprendre un instrument – la guitare, par exemple – et l'envie de jouer un type de musique. En ce qui me concerne, ma mère a joué un rôle primordial, en étant convaincue que l'apprentissage de la musique était une vraie nécessité pour un enfant.

Aujourd'hui, je tiens le même discours qu'elle, et s'il est bien une chose que je ne regrette pas, c'est d'avoir été inscrit au conservatoire. Mais le choix de la guitare était mon choix, et je pense être entré au conservatoire avec l'idée ferme de savoir en jouer. Et de savoir chanter, aussi. Voilà pour la motivation. Pour le reste, le conservatoire m'a toujours laissé libre d'exprimer mes envies. J'ai pu choisir les morceaux à présenter les jours d'examen et d'audition, j'ai pu étudier des styles différents (notamment le flamenco), j'ai pu apprendre à m'accompagner au chant, j'ai pu chanter dans des chorales.

J'ai également eu souvent l'occasion de pouvoir jouer avec d'autres musiciens lors des auditions (devant le parterre de parents généralement acquis à notre cause). Au cours de ma formation, j'ai toujours bénéficié de la bienveillance et de la patience des professeurs. Les cours de solfège en groupe permettaient à chacun de relativiser ses difficultés, souvent partagées. C'était une formation sérieuse, et riche en enseignements.

A ceux qui ne savent pas s'ils ont envie de se lancer, s'ils auront la persévérance nécessaire, je dirai que le jeu en vaut la chandelle. Je ne fais plus de classique aujourd'hui. Je joue de la guitare folk, et je chante, toujours. Depuis que j'ai quitté le conservatoire, je n'ai jamais cessé de jouer, ou juste le temps de trouver un style qui me correspondait davantage.

Je pourrais parler de musique longtemps, et de la guitare, une éternité. Mais voilà, quand on entre dans la musique, on n'en sort plus. Aujourd'hui, **je suis passionné, à tel point que ma dernière idée en date est d'en vivre**. Je ne saurais dire ce que le fait d'avoir appris la musique m'a apporté, mais une chose est sûre, j'aurais été bien différent sans cela. Mais sans vouloir en faire sa vie, je dirais que c'est déjà un atout considérable dans la vie. C'est pour moi à la fois un moyen d'expression, un plaisir, un vecteur de reconnaissance et de respect, un jeu, mais surtout une porte ouverte sur le monde.

La musique rend curieux, et pour peu qu'on trouve son style, qu'on développe sa façon d'en faire, elle devient réellement essentielle. Je pense qu'il n'y a pas d'âge pour apprendre, que seule l'envie compte. Je crois qu'on ne le regrette jamais. Je remercie le conservatoire Guy d'Arezzo, son équipe enseignante, et j'ai une pensée pour mon professeur de guitare. Je ne repense pas tous les jours à ces années au conservatoire, mais je garde la photographie d'un jeune homme en chemise et baskets, qui chante du Brassens sur la scène de la salle Pablo Picasso.

Florian Lopez

### Les concerts des professeurs :

Concert de Noël par la chorale **Ensemble Saint Denis**, avec la participation des professeurs Catherine MITONNEAU, Julie PECQUEUX, Guillaume et Gilles MITONNEAU.

Eglise de Leuville le dimanche 20 décembre 2010 à 16h30.  
Entrées : 7€, gratuit moins de 12 ans.

### Les dates à retenir :

#### Audition d'hiver

Le dimanche 14 février 2010 à 15h30 à la salle des fêtes d'Avrainville suivie d'un goûter.

#### Vacances de Noël :

A partir du vendredi 18 décembre 2009 au soir au lundi 4 janvier 2010 matin.

#### Vacances d'hiver :

A partir du samedi 20 février 2010 au soir au lundi 8 mars 2010 matin.